

# Tarbes

## PLUS DE 300 INSCRITS

### Nos étudiants ont faim

**TARBES** Michèle Gouazé, la responsable du Secours Populaire, est inquiète face à la situation dans laquelle de nombreux étudiants se trouvent. Ils ont faim et certains n'ont même pas les moyens de se soigner.

**L**undi, 18 heures, la file des étudiants de Tarbes devant le CROUS du campus universitaire, afin de venir chercher de l'aide alimentaire, est impressionnante. Ils sont étudiants à l'IUT, à l'ENIT, au Staps... et leur précarité ne cesse d'augmenter, devenant de plus en plus préoccupante. Les petits jobs, qui souvent leur permettait d'arriver à boucler les fins de mois, ne sont plus au rendez-vous. Alors pour remplir le frigo, il n'y a plus de choix, il faut venir chercher cette aide alimentaire que le Secours Populaire des Hautes-Pyrénées a mis en place. Pour certains, il n'a pas été facile de franchir le pas. Mais finalement, comme ils sont de plus en plus nombreux dans ce cas, ils viennent ici tous les lundis chercher à manger et trouver aussi un peu de réconfort auprès des bénévoles.

**● DE 15 À PLUS DE 300 BÉNÉFICIAIRES**

Michèle Gouazé, la présidente de la Fédération des Hautes-Pyrénées, tire la sonnette d'alarme tant la situation est préoccupante. « Le Secours Populaire a toujours été conscient des besoins des étudiants. Nous avons commencé à démarcher à l'IUT. C'est le directeur de l'IUT le premier qui nous a donné une salle de classe pour faire de la distribution alimentaire en 2016. Nous faisons cela le soir après 17 heures. Il fallait amener toute la marchandise et c'était vraiment galère. Nous avons fonctionné comme cela pendant deux ans. En 2018, nous avons démarché le directeur du CUIP (Centre Universitaire Tarbes Pyrénées) et le directeur du CROUS. Ils ont accepté de mettre à notre disposition un petit local afin d'entreposer de l'aide alimentaire. Là, cette année, depuis la crise sanitaire du Covid-19, nous avons vu le nombre de bénéficiaires exploser. Nous avons commencé à 15. Nous sommes aujourd'hui à 303 personnes ! » Michèle Gouazé reconnaît qu'il n'a pas été facile de faire venir certains étudiants. « Ce sont des jeunes qui n'avaient pas l'habitude de venir dans des associations comme la nôtre. Bien que nous ayons fait toute une campagne d'information, ça a été très difficile pour certains de franchir le pas. Nous avions 15, 20, 30 étudiants. Mais ce nombre de bénéficiaire a explosé cette année. Nous avons eu 181 nouveaux dossiers depuis la rentrée de septembre. Nous n'avions jamais assisté à cela. C'est la première

**Les annonces de Jean Castex**

Le Premier ministre a reçu le bureau de la conférence des présidents d'université (CPU) ainsi que les représentants des acteurs de l'enseignement supérieur. Il a rappelé que l'État a mis en place depuis plusieurs semaines de nombreux mécanismes de soutien économique, social et pédagogique : aide exceptionnelle de 150€ pour les boursiers, 1 600 référents CROUS, 20 000 jobs étudiants en soutien des décrocheurs, doublement de l'aide d'urgence alimentaire et au logement ; accompagnement pour la recherche du premier emploi. Particulièrement attentif aux difficultés psychologiques et sociales rencontrées par les étudiants, le Premier ministre a annoncé le renforcement des ressources dans les services de santé universitaire par le recrutement de 80 psychologues et dans les services sociaux par le recrutement de 60 assistantes sociales pour les six prochains mois.



Michèle Gouazé, la présidente de la Fédération des Hautes-Pyrénées du Secours Populaire, tire la sonnette d'alarme tant la situation est préoccupante pour de nombreux étudiants face à la crise sanitaire. Elle n'a jamais vu cela.

fots que je vois une telle chose. »

**● IL NE LEUR RESTE QU'ASSEMBLER RIEN POUR SE NOURRIR**

Cette aide alimentaire n'est pas ouverte à tous les étudiants. Le Secours Populaire regarde leurs revenus. « Les jeunes que nous accueillons sont pratiquement tous des étudiants boursiers.

Ils ont pour la plupart autour de 460 euros de bourse, ils peuvent avoir une APL (Aide pour le logement) qui avoisine 160 euros. Ils ont en moyenne un loyer qui tourne autour de 400 euros. Une fois que vous avez payé le loyer, l'assurance logement, les transports, la cantine, il ne leur reste quasiment rien pour se nourrir. Je n'avais pas réalisé la précarité

de ces jeunes. Face à l'explosion de la demande, le directeur du CROUS a mis à notre disposition tous les lundis soir cette grande salle afin de faire la distribution alimentaire. Les jeunes viennent de l'IUT. Ce sont les plus nombreux car c'est là où il y a le plus de boursiers. Nous avons aussi des étudiants de l'ENIT. Ils ont eu beaucoup de mal à venir car ils sont considérés à tort souvent comme des étudiants qui n'ont pas de problèmes. Il y a aussi les étudiants de BTS de Marie Curie, de Jean Dupuy, de Pradeau la Sède, des Prépa de Théophile Gautier, de l'IEFM, de l'IFSI, du STAPS et ceux de l'École supérieure d'art et de design des Pyrénées. Ces derniers sont vraiment en galère. Ils ont un retard énorme dans les bourses. Nous avons aussi des étudiants étrangers qui galèrent encore plus car souvent ils n'ont pas de bourses et d'APL et l'aide des parents est insuffisante. »

Patrick Sacristan



Les bénévoles du Secours Populaire se retrouvent tous les lundis de 17h30 à plus de 20 heures afin de faire une distribution alimentaire pour les étudiants.

**A savoir :**

La distribution alimentaire a lieu tous les lundis soir de 17h30 à 20h au CROUS, 39 rue Vincent Scotta.